

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 18 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 18

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

LA TROISIÈME LIGNE ALLEMANDE EST BRISÉE DANS LA SOMME LES RUSSES DEVANT HALICZ--DÉFAITE DES AUSTRO-TEUTONS

LE BULLETIN DU JOUR

DIFFERENCE DU MORAL ALLEMAND AU MORAL FRANÇAIS.

ELLE S'ACCENTUERA ENCORE

LA PEUR DE L'AVENIR GAGNE LE PEUPLE ALLEMAND.

La France, surprise par la guerre, ignore les défaillances et la désunion.

Depuis que voici les belligérants d'Europe ont dans la troisième année de la guerre, l'observation comparative du moral allemand et du moral français prête à d'édifiantes remarques. Après vingt-cinq mois de lutte, la France se montre prête à tous les sacrifices, tandis que l'Allemagne donne de nombreux signes de lassitude. Elle ne s'attendait pas à ce que la situation générale, sur le vaste champ de bataille européen, doit sans trouver tout naturellement affectée. Cette crise morale est dans la logique des choses.

Le peuple allemand est parti en campagne avec la conviction absolue qu'il était invincible. Il était persuadé que son organisation militaire devait triompher de toutes les coalitions et que quelques semaines de guerre devaient assaillir définitivement sa prépondérance en Europe, et lui assurer la domination politique et économique dans le monde entier. Il n'a voulu, préparé, déclenché le conflit que dans la certitude où il vivait d'une victoire rapide et complète. Même après les déconvenues de la Marne et de l'Yser, cette confiance ne fut pas ébranlée chez les masses. Les Germains ont cru que l'effort à déployer devait être plus grand qu'on ne l'avait supposé d'abord, que les sacrifices à consentir seraient plus lourds et peut-être même que le triomphe ne serait pas celui qu'on avait rêvé; mais ils ont tenu la défaite pour impossible et se sont levés, pendant des mois, avec cette formule des gages détenus à l'est et à l'ouest, qui leur permettraient, au moment opportun, de conclure une paix "pleine d'honneur".

Aujourd'hui, que le peuple allemand n'a vu perdre les réserves militaires, tandis que les armées des Alliés croissent sans cesse en nombre, en valeur et en armement, il doit voir que cette paix à laquelle il aspire, il n'est plus maître de la décider; qu'il lui faudra lutter et souffrir aussi longtemps que les Alliés seront résolus à tenir la campagne. Il a connu la gêne, le rationnement des vivres, l'écroulement de toute sa prospérité industrielle.

Suite 2me Page.

DEPECHES DES ETATS-UNIS

INCENDIE A MONROE; DEUX MORTS ET \$35,000 DE DOMMAGES.

COUP DE Foudre DESASTREUX

JEUNE FILLE ACCIDENTELLEMENT TUEE PAR SON AMI.

Banque dévalisée par des cambrioleurs armés. — Itinéraire des militaires du Tennessee.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Nashville, Tenn., 15 septembre. — Mlle Kate Davis, âgée de 18 ans, étant en l'absence de son patron, gardienne de son magasin, trouva dans un tiroir un revolver qu'elle crut déchargé; son amie la plus intime, Mlle Winnie Moore étant venue lui rendre visite, Kate lui présenta l'arme et fit mine de tirer, mais, l'arme étant chargée, le coup partit et Winnie Moore tomba foudroyée.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Monroe, La., 15 septembre. — M. W. C. Binkley, représentant d'une maison d'automobiles de Cleveland, O., a été mortellement blessé par le feu qui avait pris dans son garage, et son employé, un noir qui se trouvait également dans le garage a été carbonisé. On croit au moment de l'incendie. Le garage a été complètement détruit et les 16 voitures qui s'y trouvaient furent la proie des flammes. Le montant du dommage est estimé à 75,000 dollars.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Hampton Lakes, N. J., 15 septembre. — Un éclair ayant frappé le bâtiment contenant des explosifs, à la E. J. Dupont de Memours Metallic Cap Works, de nombreux employés et ouvriers de cette usine furent tués et blessés. Un coup de foudre ayant frappé le magasin servant de dépôt aux poudres, l'usine entière sauta en une formidable explosion.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Miami, Floride, 15 septembre. — Quatre hommes armés jusqu'aux dents pénétrèrent hier dans la banque de Homestead, Floride, et immobilisèrent le caissier, le tenant sous la menace de leurs armes. L'un deux prit alors dans le coffre ouvert la somme de 6,000 dollars, et le quatuor prit la fuite en automobile. Des passants et policiers attirés par les cris du caissier se lancèrent aussitôt à la poursuite des malfaiteurs, mais sans pouvoir les atteindre.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Nashville, Tenn., 15 septembre. — Hier au soir, des ordres ont été donnés aux troupes du premier régiment du Tennessee, retour de la frontière du Mexique, de passer par l'itinéraire de la Nouvelle-Orléans. Le départ de ces troupes à destination de la Nouvelle-Orléans a commencé aujourd'hui.

Depêche Spéciale à l'Abeille. De Ridder, La., 15 septembre. — Les contribuables de la paroisse Beauregard réunis en assemblée, ont voté une

Suite 2me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Importante avance des anglo-français dans la région de Verdun---Les forces alliées en Macédoine massacrent les troupes bulgares.

Les Allemands sont chassés du secteur Comblès-Rancourt. — Nombreuses tranchées de l'ennemi sont prises. — Formidable fortification boches enlevée par les français dans la Somme. — Captures de milliers d'austro-allemands par les Serbes. — Le prince Frederick Wilhelm, de Hesse, néveu du Kaiser, est tué en Macédoine. — Sanglante défaite des Autrichiens dans les Karpathes.

Paris, 15 septembre. — Communiqué officiel de l'état-major. — "Nord de la Somme, dans la journée d'offensive d'hier, nos armées ont forcé plusieurs lignes de tranchées ennemies, et capturé le village de Rancourt sous une pluie d'obus et un feu des plus meurtriers. Sur le front de Verdun, les forces allemandes tentent plusieurs assauts de nos positions sans aucun succès. Nous repoussons toutes les tentatives de l'ennemi, et infligeons à ce dernier des pertes considérables."

Londres, 15 septembre. — Communiqué officiel du grand quartier général Britannique en France: "Nos armées sur le front de la Somme ont repris leur offensive générale, et brisé le front teuton jusqu'à la troisième ligne de défense. Notre ligne d'attaque s'étend actuellement depuis le bois de Bouteaux au nord-ouest de Comblès, et du point extrême nord Albert-Baepenne au delà de Pozières. La nuit dernière nos armées sous la direction du général Haig ont capturé les tranchées allemandes sur une longueur de plus d'un kilomètre au sud-ouest de Tierspal. Sur tout le front les combats de la nuit peuvent être considérés comme de réels succès; nous avons enlevé le fortin allemand formidablement retranché et armé connu sous le nom de "Wonder Work." Sur toute la ligne les forces ennemies ont été défaits."

Paris, 15 septembre. — Communiqué officiel du corps expéditionnaire Franco-Anglais en Macédoine: "Des sanglants combats ont été livrés par les armées du général Sarrail contre les forces Bulgares en Macédoine, et les armées françaises ont infligé à l'ennemi une complète défaite. De leur côté, les forces Serbes ont brisé le front Bulgare, et refoulé ces derniers à une distance de 12 milles sur le front d'Oslovo. D'imposantes masses de prisonniers ont été capturées par les Serbes et 25 canons enlevés à l'ennemi par les vaillants soldats du roi Pierre Ier. Les armées anglo-françaises ont repoussé les forces bulgares des deux côtés du Vardar enlevant les positions fortifiées des forces ennemies. Les Bulgares en pleine déroute cherchent à se reformer à plus de 20 kilomètres des lieux de l'action. Au cours des récents combats en Macédoine, le prince Frédéric Guillaume de Hesse, néveu du Kaiser, déjà blessé en France, a trouvé la mort."

ECHOS DU VIEUX MONDE

EFFETS DESASTREUX DU CENT TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE.

LES TROPHÉES TURCO-BULGARES

OFFICIERS FRANÇAIS ONT VISITÉ L'ARMÉE RUSSE EN PERSE.

Le sort des prisonniers anglais et français en Bulgarie. — Costumes des suisses d'égilse.

Milan. — Un envoyé du "Courrier Della Sera" a fait une visite au pays du Haut Adriatique dévasté par le récent tremblement de terre.

Desaro a dû être abandonné. Les habitants campent sous des tentes. A Riccionà, la population campe également sur la plage; mais 20,000 personnes environ, venues pour la saison des bains de mer, sont parties immédiatement après les premières secousses.

A Rimini, le dôme, le théâtre Victor-Emmanuel et plusieurs églises ont subi des ravages graves.

En résumé, et étant donné que les secousses ont été très fortes, le nombre des victimes est relativement restreint, tandis que les dégâts matériels sont considérables.

Lausanne. — Dans l'exposition militaire à Vienne sont inaugurés quelques nouveaux pavillons, entre autres huit contenant les trophées envoyés par la Bulgarie et la Turquie. Nous ne savons pas quels pourraient être les trophées envoyés par la Bulgarie, si ce n'est la bibliothèque de Nisch et les livres religieux que les soldats bulgares ont ramené en Bulgarie, après avoir détruit ce qui "ne vaut pas la peine."

Pétrograd. — L'armée russe du "Grand Person" a reçu la visite des représentants de l'armée française; le général marquis de Guiches et le capitaine Oblet. Les troupes d'infanterie des Cosaques ont acclamé les représentants de l'armée française devant lesquels les Cosaques ont exécuté leurs merveilleux exercices équestres.

Lausanne. — Tous les prisonniers anglais et français en Bulgarie ont été mis à la disposition du Ministre de l'Agriculture pour être employés aux travaux des champs.

Rome. — On vient de retrouver dans la Bibliothèque Vaticane, l'original des costumes des suisses d'égilse; le grand chapeau en bataille, la hallebarde, etc. On sait que ces costumes furent dessinés par Michel Ange lui-même.

Améliorations de propriétés foncières.

La propriété au No. 829 rue St. Charles, du Dr. E. S. Lewis, a été vendue à la "Capitol City Auto Company" pour \$20,000, et la bâtisse 632-34-36 de L. H. Fairchild, même rue, a été achetée par la "New Orleans News Company" pour \$16,000. Les deux bâtisses seront démolies et remplacées par deux édifices modernes.

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

BUSTES DE COMÉDIENS CÉLÈBRES SONT ÉLEVÉS DANS LES JARDINS PUBLICS.

À LA FIN DU XVIII SIÈCLE

LES DANSEURS FAMEUX ÉTAIENT PENSIONNÉS PAR LE DIRECTOIRE.

Le privilège pour un théâtre fut vendu cent mille francs en 1848.

Correspondance spéciale de l'Abeille. (Suite et fin.)

Aujourd'hui, il n'y a plus de privilèges; ouvre une salle de spectacle qui veut et qui peut. La ville de Paris est même propriétaire de quatre salles, le théâtre Sarah Bernhardt, le Théâtre de la Gaîté et le Théâtre Marigny. Ces deux derniers ont fait parler d'eux au Palais. On a dû mettre la Gaîté sous séquestre pour une cause assez embarrassée. Quant au théâtre Marigny, il a été loué à M. Abel Delval qui, médecin, lauréat du Conservatoire, comédien de talent, est un des rares directeurs de Paris qui aient su gagner des millions par une administration prévoyante. Le théâtre Marigny lui a été cédé par la ville moyennant 25,000 francs par an. Il l'avait sous-loué à un M. Daly, moyennant 45,000 francs par mois plus 12 pour cent sur les recettes au-dessus de cette somme. M. Abel Delval n'avait pas fait une mauvaise affaire, mais la guerre a éclaté, M. Daly n'a plus payé et il a fallu le faire expulser. Tout n'est pas rose dans cette profession, lucrative parfois, de locataire des Théâtres Municipaux.

De temps à autre, pendant les entr'actes, on se rend au Palais de Justice pour y exposer non seulement des questions de loyers impayés, mais aussi des questions de testaments. Un de ces derniers procès avait la guerre fut intenté au comédien Brulé par les parents d'une actrice de beaucoup de beauté et de peu de talent; elle était jolie à souhait, amoureuse comme on l'est à vingt ans quand on n'a que le culte de la beauté. C'était un ménage irrégulier, mais charmant; elle l'aimait avec une passion nerveuse. Un jour désespérée de l'inévitable abandon, elle se suicida en laissant toute sa fortune qui était assez importante, à l'infidèle. Les parents réclamèrent leur part de cet argent qu'ils n'avaient pas procuré; mais ils perdirent leur procès et M. Brulé fut judiciairement maintenu en possession. Au cours des débats, les avocats lurent une sorte de journal intime de la pauvre enfant, carnet navrant et véritablement curieux où les cris "amour alternent avec les cris de désespoir, livre de souffrance dans tous les cas. Au milieu de ces confidences, entre deux accès de morphine, la malheureuse se souvenait des croyances sommaires de son enfance un peu naïvement et elle invoquait la Vierge Marie, lui demandant ce qu'il fallait faire. Cette prière naïve au milieu de ces luttes passionnées pour des plaisirs lassés à quelque chose de touchant. Mais la foi n'était qu'un éclair de désespoir. La

Suite 2me Page.